

Promenades à Haut-Crêt



Peinture de Tell Rochat

Les maisons foraines de Haut-Crêt furent toujours dépendantes du village du Séchey et non de celui du Lieu qui se trouve plus près en termes de distance. Cela tient à ce que ce site se situe en plein sur le pâturage commun à disposition autrefois de ce premier village.

Haut-Crêt longtemps un tea-room. Nous ne savons pas quand cet établissement entra en fonction. La patente fut abandonnée en 1965. C'était là un endroit où, le dimanche surtout, venaient se promener les gens du Lieu qui avaient plaisir à s'installer à la salle à boire et à prendre un thé en dégustant les biscuits maisons alors apprêtés par Mme Paul Meylan, propriétaire.

Haut-Crêt, lieu mythique pour nous autres O.J. des Charbonnières, puisque pendant longtemps et presque chaque année, nous y faisons une course à ski qui se terminait invariablement par des quatre heures au Tea-room où nous pouvions boire x tasses de thé et surtout manger un nombre impressionnant de tartines et autres joyeusetés gastronomiques.

Le texte joint racontera quelques-unes de ces promenades.

Il est bien évidemment que ce n'étaient là que de toutes petites promenades, qu'elles ne rappelleront des souvenirs qu'à quelques personnes et qu'en fait tout cela est bien modeste voire même insignifiant.

C'est vrai. Mais cela nous importe peu, et comme nous avons souvent passé derrière ces mêmes maisons foraines alors que nous suivons la piste de fond, il nous est venu plus d'une fois le désir de laisser un tout petit témoignage de ces anciennes promenades dont le souvenir ne s'oubliera jamais.

C'est en fait la nostalgie qui nous a invité à faire ce petit détour dans le temps. Et à celle-ci, il ne faut jamais ne pas céder !

Curieusement, nous ne possédons aucune photo pour illustrer l'un ou l'autre de ces épisodes hivernaux où le ski constituait tout de même l'essentiel de la promenade, tandis que les quatre heures, ce n'étaient que la cerise sur le gâteau !

Les O.J. des Charbonnières à Haut-Crêt – voir Journal La Piste –

Et aucune proposition n'a été commentée.

Vers 6 heures, chacun rentre content de l'assemblée,
et de la collation.



La secrétaire : Jacqueline Rochat

Course à Haut-Crêt [1953]

1 heure et quart, les O.J. accourent, les skis sur l'épaule, tout en devisant, ils se rendent au Collège. Les retardataires des crêtlets débouchent sagement d'une ruelle.

Après s'être attardés quelques instants pour sauver un canari, nous partons deux par deux sur la route du Sécley. Sous le brillant soleil, la colonne de skieurs longe un rempart de neige ; avec un peu de retard, nous rejoignons nos amis du village voisin. Très lentement, nous montons la route qui conduit sur Haut-Crêt.

Au-dessous de la croix de saut du lieu, le chef descend à toute allure, quelques O.J. le suivent. Malheureusement, 3 filles peureuses attendent en se lamentant au-dessous de la croix. Gérald s'élance et effectue un saut de 32 mètres puis un autre le suit.

L'estomac creux, les O.J. se rendent dans une salle chaude où le chef nous explique la technique du slalom et du saut. Un peu las d'écouter, nous nous intéressons plus et nous recevons un feuillet où nous devons répondre aux questions posées. En un instant, tout fut bûclé mais les réponses en partie justes.

Se sentant un peu fatigués, les O.J., l'un après l'autre, sortent et orchent leurs skis, reprennent le chemin du retour.

La secrétaire : Jacqueline Rochat



Course à Haut-Crêt [1954]

Que signifie ce rassemblement vers le collège? Tout simplement c'est les O.Y qui vont à Haut-Crêt.

Sous un soleil magnifique, la joyeuse bande s'ébranle; elle longe la route et rejoint au Secley des camarades. La colonne des skieurs s'avance lentement à travers champs. Vers la piste de saut du lieu, les garçons descendent les uns après les autres. Gérard dit "Zourou", s'élance et effectue un saut de 15 m.



Bravo! Les filles un peu plus "froussardes", n'osent pas s'aventurer, mais allons, un peu de fierté mesdemoiselles! Après quelques descentes plus ou moins scabreuses, tout le monde se rend à l'auberge où nous attend une petite collation. Le chef nous explique la technique du ski mais nous sommes impatients et c'est alors que commence les jeux.

Tous s'en donnent à coeur joie et font la moue quand vient l'heure de quitter cet endroit si attrayant et de rentrer à la maison...

La secrétaire : Ginette.



Course à Haut-Crêt [1955]



Samedi''hui, grande animation chez les C.F. Tous les membres ont reçu leur carte de convocation pour la course à Haut-Crêt. Il y a 1 h 1/2 les enfants s'empressent vers le collège. Afin de faciliter la tâche des moniteurs nous sommes divisés en trois groupes. Le travail termine nous parlons.

Malheureusement, la neige a fondu et, par place, nous devons contourner les tâches de terrain. Retournés au sésoir, un moniteur va chercher les skieurs nous attendant devant le collège. Après une brève montée, nous suivons une petite combe pour atteindre bientôt le chalet... Nous nous rassemblons près du saut pour écouter quelques directives puis nous battons une large piste. Pendant ce temps les grands construisent un saut et plantent des piquets de slalom pour le petit concours. Après quelques essais, le concours débute.

Sur saut, Georges réussit à distancer tous les futurs "crêts". Sur slalom

Thibert réalise le meilleur temps.

Mais les enfants attendent autre chose et ils furent heureux de pouvoir s'asseoir devant pain, fromage et thé. Fernand avec toutes ses plaques distrahit bien les petits; mais il faut penser à autre chose. On devrait encore exercer son imagination sur une feuille de concours. C'était un peu



difficile pour les petits mais intéressant pour les grands. C'est encore Georges le mieux renseigné.

Puis après les adieux traditionnels à la famille Meyssem tout l'cf retourne au village les cœurs remplis de joie.

Christiane

Course à Haut-Crêt. [1961]

Par un bel après-midi de mi-janvier une trentaine de skieurs de l'U. J. se sont réunis devant l'église. On n'attend plus que le chef et quelques retardés. Enfin notre chef Christian qui apparaît vers le contour du lycée.



Après nous avoir donné quelques indications au sujet de cette petite course, le chef prend sa tête orgueilleuse et nous adressons tranquillement à la file indienne vers Haut-Crêt. Nous arrivons un moment le haut du sentier, nous passons au-dessus du Schey et nous prenons la route d'Éclat-Crêt. Encore une dizaine de minutes de marche et nous venons pointer le drapeau qui est en haut du rocher.

Nous nous arrêtons. Nous nous arrêtons près de la piste de sentier du lieu. Quelques garçons téméraires s'élancent du haut de la piste, descendent comme des flèches et remontent le sentier qui borde la piste. Nous faisons aussi une autre large piste pour les petits qui se précipitent joyeusement sur le champ de neige.

À quatre heures, tous les skieurs se dirigent vers le chalet. Pour avoir de dire que c'est la collation ! Dans le tea-room, on crie, on rit, on chante, on hurle ! Est-ce tout juste si quelques gaillards ne se battent pas pour une tortine ^{ou} pour une tasse de thé. Mais notre chef a tôt fait de les calmer et les choses se passent normalement. Quelques filles d'honneur nous servent. Quelques affamés arrivent à manger une demi-douzaine de tartines et à boire cinq ou six tasses de thé !

Il est cinq heures moins le quart quand nous sortons ! Nous faisons quelques descentes puis, sur un ordre de notre chef, nous nous regardons et repartons avec un air de regret vers notre village.

L. L. Richat

COURSE A HAUT-CRÊT

[1962]

Par un bel après-midi de janvier, une vingtaine de skieurs O.J. se sont rassemblés devant l'église. On attend encore le chef et quelques retardataires. Les voilà enfin qui débouchent au contour du Cygne. Après nous avoir brièvement renseignés sur le but de cette petite excursion, il prend la tête de la petite troupe. Nous nous dirigeons d'abord vers la porcherie. Puis nous montons la pente ; nous longeons la forêt derrière le Séchey. Bientôt nous arrivons en vue du chalet de Haut-Crêt.

Arrivés près de la piste de saut du Lieu, nous constatons avec un peu de regret que la retombée n'est pas praticable, vu que des broussailles ont poussé sur celle-ci.

Nous battons alors une piste à côté du tremplin. Notre chef nous montre comment il faut se tenir sur ses lattes. Puis ce sont les descentes. Les « cracks » descendent à toute allure, en faisant de la godille. Les petits se disputent une course de vitesse : c'est à celui qui tombera le moins souvent tout au long de la piste.

Quatre heures arrivent. C'est le moment tant attendu par les amateurs de tartines. En effet, c'est au tea-room que nous nous rendons. Notre chef a commandé des « quatre heures » pour nous tous. C'est donc joyeusement que nous entrons dans le chalet. Quelques filles dévouées nous servent le thé. De nombreuses tartines, ainsi que du pain et du fromage, attendent d'être mangés.

Quelques gloutons vont même jusqu'à manger cinq ou six tartines et à boire autant de thé ! A la sortie de ce petit casse-croûte, nous remettons nos lattes. Encore quelques descentes et c'est le retour. C'est tout de même avec un peu de regret que nous quittons ce lieu enchanteur pour regagner le village.

Le secrétaire : Philippe Rochat

COURSE A HAUT-CRÊT

[1963]

Comme d'habitude, année après année depuis 1953, nous effectuons notre petite randonnée à Haut-Crêt. C'est par un jour enneigé de février que notre petite troupe composée d'une vingtaine de skieurs enragés se rassemble devant la fontaine de l'église. Sous la direction de notre dévoué chef Christian et de quelques autres gars du ski-club, nous quittons notre village à la queue leu-leu. Se sont toujours les mêmes qui se pressent en tête de colonne. Comme les années précédentes nous passons à côté de la porcherie puis nous montons pour découvrir la cabane à Binoce

un peu délabrée, il faut dire, cachée sous les sapins. Puis nous longeons la combe qui s'étend jusqu'au but de notre excursion.

Après une demi-heure de ski, nous arrivons en vue de ce charmant petit coin. Aussitôt les skieurs se massent au-dessus de la retombée du saut. Qui descendra le premier ? C'est Lolo. Aussitôt les autres se risquent tour à tour. Mais les jeunes pour qui cette descente représente un exploit attendent encore un peu. Soudain le petit Ours se lance gaillardement. Ses vieilles lattes ainsi que ses pantalons tremblent dans le vent. >mais il arrive au bas de la descente sain et sauf. Les autres, aiguillonnés par son audace mais aussi parce qu'ils ne veulent pas qu'il soit dit qu'ils sont moins crânes, se lancent à leur tour. Quelques filles un peu peureuses regardent avec effroi cette pente qu'elles ne peuvent se résigner à descendre. Le temps passe mais nos jeunes skieurs plus forts en descente qu'en « stalom », comme disait Jean-Jacques Bielser dit Tiétié, préfèrent descendre sans arrêts que de godiller sous les regards des plus grands. Daniel Rochat organise un petit concours pour encourager les jeunes à venir faire du slalom.

Mais le ski donne de l'appétit et c'est toute une jeunesse affamée qui se précipite joyeusement vers le tea-room. Chacun s'installe à sa guise dans cette charmante pièce où Madame Meylan nous accueille aimablement comme toujours. A peine les assiettes chargées de pain sont-elles posées sur la table que chacun se précipite dessus. A qui le record ? Loucky arrive tout près de ce record établi il y a quelques années, en mangeant un nombre impressionnante de tartines. Puis nous chantons à tue-tête un chant entonné par Charles-Louis tout en buvant à petites gorgées notre thé. Verdon nous égaie en récitant la Venoge tandis que Titol nous parle de Saint-Saphorin.

Mais il y a une fin à tout et après avoir fait encore quelques descentes, c'est avec regret que nous quittons ce coin enchanteur où nous avons vécu un après-midi inoubliable qui restera gravé dans nos cœurs pour toujours.

Par la Combe de haut-Crêt, nous regagnons les Charbonnières où nous séparons tour à tour.

Espérons que chaque année nous puissions y retourner et y avoir autant de plaisir.

Le caissier : Rémy Rochat

COURSE A HAUT-CRÊT [1964]

Comme chaque année nous allons faire notre petite randonnée à Haut-Crêt. Nous nous rassemblons à deux heures vers l'église et, une fois que tout le monde est là, nous partons par le chemin de la porcherie. L'hiver n'ayant pas été très favorable au ski, nous sommes obligés de contourner quelques plaques d'herbe. Nous passons vers la cabane à Binoce qui est de plus en plus délabrée. Le long du chemin, de

petits groupes se forment. On discute. Les uns parlent de ski, les autres de hockey, tandis que Loucky fait ses commentaires sur au moins une quinzaine de marques de tracteurs. Au-dessus du Séchey notre ami Gérard Meylan se joint à nous avec son fils.

Dix minutes plus tard le chalet d'Haut-Crêt est en vue. Mais nous constatons bien vite que les pentes autour du tremplin sur lesquelles nous skions habituellement sont presque entièrement dépourvues de neige. Après quelques recherches, nous trouvons une pente à revers recouverte de septante centimètres de neige lourde. Nous battons une piste et chacun descend de son mieux. Les plus avancés essaient de godiller, tandis que les plus petits descendent sagement en « steam ».

Mais l'exercice en plein air donne faim ! Comme nous avons commandé les quatre heures, nous nous dirigeons vers le tea-room. Madame Meylan, qui nous reçoit toujours bien, avait préparé du thé et des tartines au foie gras. Nos O.L. se jettent comme des lions sur ce petit casse-croûte. On se raconte des histoires drôles. Puis notre ami Daniel nous entraîne dans toute une série de chants. Dont la plupart sont repris en canon. Marie-Claude et Francine Meylan assurent le service, ce qui, avec tous ces affamés, n'est pas une tâche facile. Mais le temps passe vite et il est *bientôt l'heure de partir*. Loucky, *fâché de quitter si tôt et si brusquement la table*, grogne et étouffe des jurons :

- Pas moyen de manger à sa faim ici, dit-il : je n'ai eu que treize tartines. Heureusement que j'ai pu avoir neuf ou dix tasse de thé. Bon, il faut que je me dégrouille de rentrer, si je veux souper à l'heure !

Là-dessus, nous sortons de ce chalet sympathique, chaussons nos lattes et regagnons tranquillement notre village, contents de ce joyeux après-midi.

Le secrétaire : Florian Rochat